

La Santé des femmes qui ont des relations sexuelles avec des femmes FSF, une affaire communautaire !

En 2019, Les Klamydias, Lilith et VoGay ont décidé de prendre les enjeux FSF par les cornes en organisant la Marche pour la visibilité lesbienne à Lausanne et en lançant parallèlement une enquête sur la santé des FSF qui a été diffusée sous le nom d'Info Fouffe.

Le questionnaire portait sur la santé générale, sexuelle et mentale ainsi que les violences. Les associations LGBTIQ romandes, la LOS, SANTE SEXUELLE suisse et deux services de la Fondation PROFA ont participé à sa diffusion qui a permis de récolter 409 formulaires valides en Suisse romande et au-delà.

Dans le domaine de la santé sexuelle, le rapport préliminaire publié le 25 novembre 2020 met en lumière un réel manque d'accès à la prévention et aux soins mais également un manque d'adéquation de ces derniers pour les FSF. Les répondant-es indiquent clairement avoir besoin de plus de visibilité, d'informations et de professionnel-es formé-es aux spécificités des personnes LGBTIQ+. Iels formulent également des attentes quant à une meilleure accessibilité des moyens de protection et des lieux de dépistage.

En outre, cette enquête pointe plusieurs constats préoccupants concernant la santé mentale (états psychiques et pensées suicidaires) ainsi que la consommation de substances psychoactives. Les données quant aux violences (dont sexuelles) et à l'hétérogénéité des contextes dans lesquels elles surviennent sont particulièrement alarmantes et ce d'autant plus que les victimes ont peu recours à des services spécialisés.

Cette enquête permet de disposer d'une photographie de la plupart des défis principaux en matière de santé pour les FSF. Les associations qui ont mené l'enquête précisent toutefois que cette dernière n'est pas exhaustive et que l'objectif de ce projet est notamment d'encourager ce types d'initiatives communautaires pour mieux connaître et répondre aux besoins des FSF. Disposer de données peut contribuer à la mise en place de politiques publiques et par là-même de mieux prendre soin de cette partie peu visible de nos communautés LGBTIQ+.

Quelques données clés:

- La moyenne d'âge des répondant-es est de 32 ans
- 89% résident en Suisse romande
- 24% ne sont pas exclusivement cis
- 28% n'ont pas de gynécologue et ne sont pas suivi-es pour leur santé sexuelle
- Plus d'un tiers a déjà été discriminé ou pris en charge de manière inadéquate au moins une fois en raison de son orientation sexuelle/identité de genre
- 61% indiquent ne jamais se protéger lors de relations sexuelles et 25% ont des pratiques destinées à réduire les risques
- Les IST qui ont le plus touché les répondant-es sont le HPV, la vaginose et la chlamydia
- Les répondant-es consomment plus de tabac, d'alcool, de cannabis, de cocaïne et de médicaments psychotropes que la population générale féminine
- Plus de la moitié (54%) des répondant-es ont déjà eu des pensées suicidaires et moins d'un tiers (30%) ont consulté un-e professionnel-le pour en parler
- Plus de 2/3 ont déjà vécu des événements violents et (6%) ont eu recours à un service spécialisé dans les violences



Pour plus d'informations:

Rapport préliminaire présentant les résultats de l'enquête et glossaire www.info-fouffe.ch